

*Tsybal I. V.*

Université technique nationale d'Ukraine

“Institut polytechnique Igor Sikorsky de Kiev”

## NEOLOGISMES UKRAINIENS EN CONTEXTE DE GUERRE: ENJEUX ET STRATÉGIES DE TRADUCTION EN FRANÇAIS

*Vід початку повномасштабного вторгнення російських військ в Україну зростає інтерес громадян зарубіжних держав до України, її історії та культури. Водночас, історичні та геополітичні події спричиняють появу лексичних новотворів на позначення реалій війни. Попри те, що проблема перекладу неологізмів у сучасній транслатології не є новою, постає питання, як передати неносіям мови, зокрема франкофонам, які живуть поза контекстом війни, значення слів, які з'являються в українській мові, негативну конотацію новотворів на позначення військової техніки тощо, комічний ефект мемів. Актуальність дослідження зумовлена необхідністю пошуку адекватних засобів для передачі неологізмів і слів-реалій війни в Україні французькою мовою.*

*Мета роботи – з'ясувати походження і схарактеризувати особливості утворення неологізмів української мови воєнного часу, а саме 2022–2023 років, визначити засоби їхнього відтворення французькою мовою.*

*У статті проаналізовано будову найбільш поширених новоутворень української мови зазначеного періоду, їхню семантику та походження. У ході дослідження було визначено, що причиною появи неологізмів стала потреба у новій термінології на позначення реалій війни: військових персоналій, військової техніки, зброї тощо.*

*У результаті дослідження структурно-семантичних особливостей мовних інновацій української мови воєнного часу було виявлено, що нові слова представлені семантичними неологізмами, епонімами, словами, утвореними шляхом телескопії та усичення, запозиченнями. Зустрічаються афіксальні неологізми з антропонімічним компонентом та телескопічні неологізми. Новою тенденцією збагачення словника української мови є поява евфемізмів, слів або виразів, які замінюють більш грубі або неприємні слова. Проаналізовані у статті евфемізми покликані приховати або прикрасити дійсність, а також висміяти реалії життя ворогів. У процесі перекладу воєнних неологізмів і реалій української мови засобами французької мови пріоритетним для перекладача є той метод, який зберігає прагматичний ефект оригіналу та передає яскраво виражену негативну конотацію неологізмів.*

**Ключові слова:** неологізм, семантичний неологізм, реалія, англіцизм, епонім, евфемізм.

**Introduction.** Depuis le début de la guerre russo-ukrainienne le vocabulaire de la langue ukrainienne s'est enrichi et continue de s'enrichir de mots et d'expressions dont l'étymologie et le sens ne sont plutôt connus et compréhensibles qu'aux Ukrainiens. Les Français étant solidaires aux Ukrainiens commencent à apprendre la langue ukrainienne, ils s'intéressent à leur culture et l'histoire. Pourtant, pour le public étranger, les personnes vivant en dehors du contexte de la guerre, il est parfois difficile de comprendre l'origine et le sens des blagues ukrainiennes sur la guerre. Pour les lecteurs anglophones, les journalistes qui écrivent en anglais viennent à la rescousse, par exemple le journal en ligne Kyiv Post et le site Saint Javelin vulgarisant les mèmes ukrainiens à l'étranger [6]. Quant au public francophone les réalités de la guerre et les néologismes créés pour les désigner présentent beaucoup de difficultés.

Les recherches sur les néologismes, “mots nouveaux” ou au “sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue” [16, p. 3] ne datent pas d'hier et ne s'arrêtent pas, étant donné que la langue évolue chaque année en fonction des événements historiques et culturels, découvertes scientifiques qui ont lieu. Pourtant, les néologismes apparus en temps de guerre russo-ukrainienne ne sont pas suffisamment étudiés.

**Analyse des recherches récentes.** Parmi les chercheurs ukrainiens, c'est Svitlana Grytsenko qui a fait son don à la recherche des néologismes de la guerre russo-ukrainienne [2]. Lilita Kokkina a analysé les particularités de la transmission des néologismes lexicaux et sémantiques ukrainiens apparus pendant la guerre par les médias français tels que Le Monde, Le Figaro, Le Nouvel Observateur et d'autres [4]. Bien que le problème de la traduction des néologismes dans la traductologie moderne ne soit pas nouveau,

la question se pose de savoir comment transmettre aux locuteurs non natifs, en particulier aux francophones qui vivent en dehors du contexte de la guerre, le sens des mots qui apparaissent en ukrainien, la connotation négative des nouveaux mots.

**Objectif de l'article** est d'étudier le nouveau lexique apparu en 2022–2023 en temps de guerre russo-ukrainienne du point de vue de différents procédés néologiques qui ont été utilisés pour leur création et d'examiner les moyens de leur transmission en français.

Chaque linguiste peut avoir sa propre interprétation du néologisme, basée sur différentes perspectives théoriques et méthodologiques. Certains pourraient se concentrer sur les aspects cognitifs de la création des néologismes, d'autres sur leurs implications sociolinguistiques.

Les raisons de l'émergence des néologismes sont variées. Les néologismes sont souvent créés pour désigner de nouvelles réalités ou concepts. Certains néologismes ne désignent pas de nouvelles réalités, mais plutôt des choses déjà connues. Il existe des néologismes involontaires ou inconscients, qui peuvent être le résultat du bilinguisme, où un locuteur mélange des mots ou des significations de langues différentes qu'il connaît [9, p. 153].

Les ouvrages généraux ou spécialisés proposent le nombre et la diversité des typologies des néologismes. On distingue des différents types de néologismes, en se concentrant sur les néologismes formels et sémantiques, ainsi que sur le procédé d'emprunt linguistique. Un néologisme formel est un mot nouveau créé selon les règles de formation de la langue, tandis qu'un néologisme sémantique désigne l'utilisation d'un mot dans un sens inédit par rapport à ses sens établis. L'emprunt consiste à importer des mots d'une autre langue dans le système linguistique en question [15, p. 140].

La néologie formelle repose sur des règles de formation appelées "procédés de formation", qui varient en efficacité pour créer de nouveaux mots. Certains linguistes distinguent entre la création primitive et conventionnelle. La création primitive implique la formation de mots totalement nouveaux, sans lien historique avec les mots existants, tandis que la création conventionnelle utilise des éléments de la langue et suit les modes de formation établis.

La création primitive est rare, car il est difficile de créer des mots sans aucun lien étymologique avec les mots existants, tandis que la création conventionnelle utilise les éléments linguistiques existants et suit les modèles de formation établis [15, p. 142].

Les recherches sur la classification des néologismes durent toujours et on cherche à unifier et compléter les classements existants [8].

Louis Gilbert classe également les néologismes selon le mode de création, il en distingue cinq types: les néologismes phonologiques, syntaxiques, sémantiques, graphiques et d'emprunt [10, p. 17].

Par néologismes syntaxiques, on entend toute formation qui se produit à l'aide d'une combinaison d'éléments qui existaient dans la langue. La combinaison se fait par affixation ou composition, alors qu'au moins une unité lexicale doit provenir d'une langue non française, par exemple: covidlong, cyberespionnage. En plus de ce qui précède, la dérivation syntagmatique appartient à ce type, dont l'essence est la transposition directe de la séquence syntagmatique d'une phrase dans une unité lexicale sans aucune transformation externe qui se produit au niveau du signifié.

Les néologismes sémantiques apparaissent lorsque des mots existants acquièrent de nouvelles significations, c'est-à-dire que des homonymes sont créés. La néologie sémantique prend plusieurs formes: modification du regroupement des sèmes liés au lexème selon différentes modalités (synecdoque, métaphore, comparaison, métonymie); la conversion, qui affecte la catégorie grammaticale du mot; la néologie sociologique, qui consiste dans le passage du terme d'un dictionnaire de vocabulaire spécialisé à un autre ou au vocabulaire général, des mots dialectaux dont l'usage se généralise, ou des mots d'auteurs répandus dans la masse conversationnelle.

Les néologismes d'emprunt sont des signes linguistiques qui ont été extraits d'une langue, où ils fonctionnaient selon les règles propres au code de cette langue, et transférés dans un nouveau système linguistique [10, p. 19].

Afin de trouver les moyens de rendre le sens des mots et des expressions apparus dernièrement dans la langue ukrainienne, il est important d'analyser l'étymologie et la structure des mots et expressions en question.

Tout d'abord, analysons le lexique employé couramment dans les réseaux sociaux ukrainiens présentant le plus de difficultés aux lecteurs francophones qui ne connaissent bien toutes les nuances de la langue ukrainienne.

Parmi les termes militaires on trouve "les deux-centièmes" («200-ти» en ukrainien) ou la "Cargaison 200" qui est un terme utilisé généralement par les militaires pour désigner les soldats tués et les "trois-centièmes" («300-ти» en ukrainien) pour désigner les soldats blessés.

"Les cinq-centièmes" («500-ти» en ukrainien) ou la "Cargaison 500" est un néologisme apparu en 2014 et qui a été créé pour désigner les prisonniers libérés de captivité lors du conflit armé dans les régions de Donetsk et Lougansk en Ukraine. En effet, en Russie ce terme signifie "des déserteurs".

L'avion de bombardement stratégique russe TU-22 est largement appelé "touchka" par les aviateurs ainsi que par les particuliers. Ce mot ukrainien est homonyme du terme désignant "une carcasse d'un animal" ayant ainsi une valeur péjorative et ridiculisant ce bombardier lourd.

Les soldats russes ont reçu plusieurs sobriquets péjoratifs tels que "mobik" («мобік» en ukrainien) qui est la forme abrégée du terme "mobilisé" qui se dit d'un militaire, d'une troupe qui ont été rappelés dans les armées [13].

Un autre sobriquet du soldat russe "orque" est entré dans le vocabulaire de plusieurs Ukrainiens. Des créatures monstrueuses des œuvres de J. R. R. Tolkien qui sont doté de tous les traits de caractère négatifs possibles sont associées aux hommes grossiers, sales et lâches au caractère batailleur.

Le mot "rachiste" («рашист» en ukrainien) est un mot-valise formé à partir du nom "Russia" (anglais "Russie") et "fasciste". Tous ces néologismes lexicaux et sémantiques portent une connotation extrêmement négative et péjorative.

En revanche, le néologisme sémantique "cyborg", personnage de science-fiction ayant une apparence humaine, composé de parties vivantes et de parties mécaniques portant une connotation positive [13], a donné son nom à un combattant ukrainien. Depuis 2014, le mot "cyborgs" est largement utilisé dans les médias et les réseaux sociaux ukrainiens comme le nom des soldats ukrainiens qui ont vaillamment défendu l'aéroport de Donetsk pendant la guerre à l'est de l'Ukraine.

Un néologisme a été créé à partir de l'abréviation ukrainienne ЗСУ (Forces armées de l'Ukraine) désignant un homme ("ZSOuist") ou une femme ("ZSOuistka") qui croient fortement en la victoire des Forces armées de l'Ukraine. On trouve ce néologisme dans les tweets des utilisateurs ukrainiens:

- Quels sont vos convictions religieuses?
- Je suis ZSOuistka (@kashasaltsova).

On entend souvent et lit sur les réseaux sociaux le mot "bavovna" («бавовна» en ukrainien) dans le contexte de la guerre en Ukraine. Il s'agit de l'homographe russe «хлопок» ("bang, rafales de coups de feu") ayant la même forme graphique que le mot qui signifie "coton" en français et «бавовна» en ukrainien. Ce mot signifie des rafales de coups de feu sur les territoires russes ou ceux ukrainiens temporairement occupés par les forces russes.

Les Ukrainiens ont commencé à réagir avec humour aux situations les plus difficiles et les plus imprévisibles dès les premiers jours de l'invasion en 2022. Les médias locaux et les réseaux sociaux ont

été inondés de chansons, de blagues et de mèmes, ils sont rapidement devenus populaires même à l'extérieur du pays.

Dans les premiers jours de la guerre, certains Ukrainiens identifiaient en plaisantant les soldats et les saboteurs russes par leur incapacité à prononcer le mot "palianytsia" (nom d'une pâtisserie à la levure au beurre en Ukraine). La présentatrice russe Olga Skobeeva en a parlé à ses téléspectateurs, mais a confondu le mot "palianytsia" avec "polounytsia" ("fraise" en français). Des mèmes Internet, des autocollants et des sketches télévisés humoristiques qui joueraient sur cette erreur linguistique ont commencé à apparaître peu de temps après la diffusion de l'émission.

Parmi les néologismes on trouve certains éponymes (un nom d'une chose, d'un processus ou d'une fonction formé à partir du nom d'une personne) liés aux hommes politiques ou lieux ukrainiens et mondiaux [1, p. 354].

Dans son ouvrage morphologue Mathilde Huguin analyse les dérivés morphologiquement construits sur des noms propres de personnalités désanthroponymiques. D'après elle, à part la fonction dénominative (décrire une direction politique, une idéologie) les désanthroponymiques servent à critiquer ou moquer les personnalités politiques ou convaincre son interlocuteur. Les désanthroponymiques ont une visée qu'on peut qualifier comme appréciative, ludique ou argumentative [11, p. 116].

En effet, ce procédé linguistique qui est propre aux néologismes de la langue française est bien prolifique: raffarinade, macronade, sarkozysme, etc [12]. Ce type de formation dans la langue ukrainienne se rencontre moins souvent jusqu'aujourd'hui: p. ex. «вангувати», c'est-à-dire prédire l'avenir.

Le verbe formé du nom de Sergiï Choïgou, homme d'État russe, ministre de la Défense de la Fédération de Russie, "choïgouvaty" désigne "faire semblant que tout va bien alors que ce n'est pas le cas".

Le verbe "kimyty" («кімити» en ukrainien) éponyme créé à partir du nom de l'homme politique étant à la tête de l'administration d'État régionale de Mykolaïv Vitaliï Kim, signifie "rester calme, optimiste, malgré tout".

Le verbe "prytoulyty" («притупити» en ukrainien, à ne pas confondre avec l'homographe qui signifie "appuyer") dû au nom de Sergiï Prytoulou, personnalité publique et politique ukrainienne qui s'est engagé dans des activités de volontariat pour les Forces armées ukrainiennes, désigne "donner de l'argent à l'armée ukrainienne".

Le verbe formé du nom du président français Emmanuel Macron "makronyty" («макронити» en

ukrainien) signifie “feindre l’inquiétude mais ne rien faire pour résoudre la situation”.

Le nom “arestovlennia” («арестовлення» en ukrainien) est le mot-valise formé du nom d’Oleksii Arestovytch, blogueur ukrainien connu pour ses commentaires rassurants et du nom “message” («повідомлення» en ukrainien) qui désigne un message rassurant.

Les néologismes mentionnés décrivent les actions des hommes politiques et des personnalités publiques, leur manière d’agir. Certains visent à ridiculiser ces hommes politiques et leur conduite, les autres au contraire valorisent et rendent plus graves les actions qu’ils font.

Le mot-valise “banderomobile” (formé du nom de l’homme politique nationaliste ukrainien Stepan Bandera et “automobile”) signifie un véhicule de combat des forces armées ukrainiennes.

Tchornobaïvka est un aéroport de la région de Kherson, que les troupes russes avaient continué à équiper du matériel militaire, malgré leurs défaites régulières est à l’origine de plusieurs néologismes et expressions néologiques. En conséquence, le verbe “tchornobaïty” en est venu à signifier “commettre les mêmes erreurs insensées, aux conséquences lourdes et douloureuses maintes fois”.

Plusieurs expressions ont été créées telles que “L’effet de Tchornobaïvka”, “Triangle de Tchornobaïvka” (par analogie avec le triangle des Bermudes, “Voir Tchornobaïvka et mourir” (par analogie avec la locution italienne devenue proverbiale “Vedi Napoli e poi muori”), etc. “Le jour de Tchornobaïvka” par analogie avec une comédie américaine de 1993 “Groundhog Day” (“Un jour sans fin” ou “Le Jour de la marmotte”) sur un homme pris dans une boucle temporelle où chaque matin était le même jour.

On trouve certains euphémismes parmi lesquels “envoyer au concert de Kobzon” qui remplace le verbe “tuer”. Seuls les Ukrainiens comprendraient le sens de cette phrase, car Yossif Kobzon était chanteur soviétique et russe qui soutenait l’agression russe contre l’Ukraine et les “républiques populaires” auto-proclamées de Donetsk et de Lougansk depuis 2014 et qui est mort en 2018.

A l’aide de l’euphémisme on atténue “certaines idées ou certains faits dont la crudité aurait quelque chose de brutal ou de déplaisant” [13].

Le verbe «обнулити» n’a rien avec “remettre à zéro” et désigne “tuer, liquider”. Le mot «нуль» et l’expression «на нулі» (français “nul, zéro”) désigne en même temps la première ligne de front où se déroulent les combats et les affrontements avec l’ennemi.

Les euphémismes peuvent également utiliser des mots ou des phrases qui expriment le contraire de ce

qu’ils signifient. On utilise l’adjectif “négatif” dans les euphémismes “une croissance négative” et “le taux de croissance économique négatif” afin de changer la connotation de ces expressions et les rendre plus positives. Plus tard apparaissent les expressions telles que “une attaque négative”, “une émergence négative”, “une joie négative” et d’autres. “Être né négativement”, “négativement vivant” sont les euphémismes désignant “être mort” à propos d’un soldat russe.

La fonction principale de cette figure de style est d’adoucir la pensée ou le réel, pourtant les euphémismes à la base de l’adverbe “négativement” et de l’adjectif “négatif” cités ci-dessus, visent à ridiculiser la régression ou les failles des adversaires.

Par contre, le mot “courage” est devenu marque avec laquelle on crée des slogans de publicité, p. ex. “Courageux d’offrir des émotions”. Ainsi le gouvernement ukrainien a pour but de répandre l’idée de l’association que “l’Ukraine” est égale au “courage”.

La néologie sémantique est la création de nouveaux sens pour des mots existants. Le nouveau sens du mot peut, par exemple, correspondre à une nouvelle réalité ou à une modification due à l’influence d’une autre forme [15, p.147]. Certains mots communs ont pris leur sens spécifique selon le contexte de la guerre. Ainsi, le mot “grad” (“la grêle” en français) désigne désormais le système de salve de fusée russe.

Le mot ukrainien «мопед» (son équivalent français est “une mobylette”) désigne un drone suicide iranien utilisé par les forces russes pour attaquer l’infrastructure des villes ukrainiennes. Il est nommé ainsi à cause du bruit pareil au bruit du moteur d’une mobylette. En revanche, on appelle les drones suicide ou drones de reconnaissance ukrainiens des “petits oiseaux en fer”.

Le mot “tryvoga” (“angoisse, anxiété” en français) a pris une nouvelle signification “alerte aérienne” et, en conséquence, signe d’aller se cacher dans un abri.

Le terme militaire ukrainien «патрон» (équivalent d’ “une cartouche” en français) est devenu nom du célèbre chien de détection de race Jack Russel terrier appartenant à l’armée ukrainienne. En fait, le terme «патрон» est un faux ami des traducteurs car en français ce mot a plusieurs définitions telles qu’ “un dirigeant” ou bien “un dessin sur papier ou sur toile des différentes pièces d’un même vêtement permettant par superposition la coupe de vêtement sur tissu” [12].

“Piksel” (“pixel” en français) ou le plus petit élément constitutif d’une image produite ou traitée électroniquement, définie par sa couleur et sa luminosité désigne désormais un uniforme militaire ukrainien sous forme de camouflage “carré”.

Le mot “prylit” (“l’arrivée d’avion ou des oiseaux” en français) désignant un coup direct d’un missile ennemi contre l’infrastructure civile ou un objet militaire, s’est répandu parmi les Ukrainiens depuis 2014.

Le mot «банка» (“un bocal” en français) désigne un nouveau service d’épargne de la banque ukrainienne Monobank avec lequel il est possible d’organiser une collecte commune avec d’autres personnes et dont on se sert pour collecter l’argent pour la bonne cause et notamment afin que les volontaires achètent des drones, des tourniquets, des voitures blindées et d’autres choses importantes pour les soldats.

Les emprunts à l’anglais sont également à l’origine de la création de nouveaux mots. Ainsi, le mot anglais “base” ayant plusieurs sens et à partir duquel on a formé le verbe «базувати» et un adjectif «базований» est employé afin de donner une évaluation positive, approuver des événements, une opinion ou un raisonnement.

Le mot opposé à la “base” est un anglicisme “cringe” désignant tout ce qui est dégoûtant, désagréable ainsi que le sentiment de la honte qu’une personne ressent pour ses actions ou celles des autres.

Le verbe “donatyty” («(за)донатити» en ukrainien) provient du verbe anglais “donate” et a le même sens qu’en anglais: donner de l’argent pour une bonne cause, notamment pour les besoins des Forces armées de l’Ukraine.

Certaines phrases deviennent non seulement des mèmes sur Internet, mais aussi des tendances de la mode qui donnent aux fabricants la possibilité de soutenir l’économie et de transférer régulièrement des fonds pour répondre aux besoins des Forces armées.

“Bonjour (Bonsoir), nous sommes d’Ukraine” est une salutation populaire qui est vite devenue virale grâce aux courtes vidéos de Vitali Kim qu’il mettait régulièrement en ligne afin d’informer sur la situation dans la région et qu’il commençait avec cette phrase.

La phrase “Navire russe, va te faire foutre” prononcée face à l’armée russe par le soldat ukrainien refusant de déposer les armes est devenue connue pour les lecteurs francophones grâce aux articles des journaux et des magazines, tels que “Le Figaro”, “Paris Match” et d’autres et les actualités à la télévision et sur Internet. Par la suite “Suivre le navire russe” signifie “être vaincu”.

Le salut national “Gloire à l’Ukraine!” (en ukrainien «Слава Україні» (“Slava Oukraïni”)), parfois accompagné de “Gloire aux héros!” («Героям слава» (“Heroïam slava”) en ukrainien), est devenu symbole de l’invincibilité du 6 mars 2023, le jour où on a publié la vidéo sur laquelle un soldat ukrainien a été fusillé après avoir prononcé “Gloire à l’Ukraine!” en ukrainien. Ainsi que “Je suis Charlie”, cette phrase

accompagnée du portrait du soldat tué s’est répandue dans tous les réseaux sociaux le jour même où la vidéo a été publiée.

“Le geste de bonne volonté”, cette expression a pris une nouvelle signification dans le contexte de la guerre russo-ukrainienne, c’est-à-dire, la retraite volontaire des armées russes des territoires occupés.

On a mis en musique les paroles du poème “Vrazhe” de Lyudmila Horova, dont la phrase «Буде тобі, враже, так, як відьма скаже» (dont la traduction libre est “Tu le payeras, mon ennemi, c’est la sorcière qui te le dit”) est rapidement devenue mème, la chanson “Vrazhe” du groupe musical Angy Kreyda est également devenue populaire étant aussi traduite en anglais. Plus tard, est apparue la chanson «Буде тобі, враже, як Залужний скаже», exaltant l’ancien commandant en chef de l’armée ukrainienne, Valeri Zaloujny.

Parmi le lexique apparu en 2022–2023 il y a beaucoup de mots qui désignent la réalité de ces années. Parmi les mots désignant la réalité apparus dans la langue ukrainienne au cours des derniers deux ans on peut nommer: пункт незламності, банка, et d’autres.

En raison de bombardements massifs russes visant des infrastructures critiques, et provoquant des coupures d’eau courante et d’électricité dans de nombreuses villes ukrainiennes des centres spéciaux nommés punkt nezlamnosti (ukrainien «пункт незламності») ont été ouverts dans toute l’Ukraine. Ces centres sont devenus un lieu où les résidents locaux pouvaient se réchauffer, recharger leurs téléphones portables, obtenir des soins médicaux et de la nourriture gratuits.

Les bougies de tranchée («окопні свічки» en ukrainien) fabriquées par les volontaires avec des conserves, du carton et de la cire servent aux soldats ukrainiens pour se chauffer et de s’éclairer sur le front. Le type de bougies dont les soldats lors des deux guerres mondiales se servaient, est de nouveau utilisé, ainsi qu’on utilise de nouveau ce terme tombé jusqu’aujourd’hui en désuétude.

La notion du “lexique sans équivalent” est souvent associée à des mots désignant des réalités pour lesquelles il semble ne pas exister de traduction directe. Cependant, l’idée que ces mots sont intraduisibles est incorrecte, car tout terme, même très spécifique, peut être rendu dans une autre langue par différents moyens. Ainsi, le lexique “sans équivalent” est en réalité traduit à l’aide de divers types d’équivalents interlinguistiques.

D’après O. Tcherednychenko et Y. Koval les procédés de traduction des mots désignant la réalité et portant une information socioculturelle sont la translittération et la transcription, la traduction

descriptive (périphrastique), le calque et les remplacements fonctionnels [5, p. 32].

On distingue deux étapes essentielles de la traduction des néologismes: la première étape prévoit la détermination du sens du néologisme en tenant compte sa structure et le contexte de son utilisation. Au cours de la deuxième étape on fait la traduction du terme en question en optant pour une des transformations la plus appropriée [5, p.28].

Lors de la traduction, il est nécessaire de garantir une réaction appropriée du destinataire, ce qui implique souvent des ajustements pragmatiques, y compris des remplacements, des omissions et des ajouts, ainsi que des changements sémantiques. Cette exigence découle de l'idée de traduction adéquate visant à aligner la réaction du destinataire avec l'intention communicative de l'expéditeur. Le sens pragmatique est crucial pour établir une relation entre l'expéditeur, le message et le destinataire, contrairement aux sens dénotatif et connotatif qui se rapportent respectivement à une réalité objective et à la perception de l'expéditeur sur l'objet traité. Il est important d'assurer l'identité des réactions intellectuelles et émotionnelles des destinataires étrangers, bien que cette identité reste relative en raison des différences culturelles, nationales et linguistiques [7, p. 113].

Dans les études de traduction étrangères et nationales, on distingue les moyens qui servent à reproduire les néologismes tels que le transcodage (dont les types principaux sont la transcription et la translittération), le calque (emprunt), la traduction descriptive, le calque partiel avec transcription, l'implantation directe et la double traduction [3, p. 98].

On opte pour la transcription et la translittération pour traduire tels mots que "palianytsia", "bavovna", "pouknt nezlamnosti", "banderomobile" à condition d'ajouter l'explication ce que c'est "palianytsia", etc. dans le contexte de la guerre russo-ukrainienne. Pourtant, la transcription ne suffit pas afin de traduire les néologismes "touchka", "mobik", "rachiste" ayant la valeur péjorative qui ne serait pas comprise par les francophones.

On trouve également les équivalents directs tels que "orque", "cyborg" les mots existant déjà, mais qui, dans le contexte de la guerre, ont reçu le nouveau sens. Il est important d'expliquer l'histoire de l'apparition de ces néologismes afin de faire comprendre le sens caché derrière ces mots translittérés ou transcrits.

Malgré ces désavantages, la traduction descriptive pourrait être le seul moyen de traduction de certains néologismes. Alors, on recourt à la traduction descriptive pour traduire les néologismes suivants: "un fer-vent des Forces armées de l'Ukraine" pour «ЗСУи»;

"un message rassurant" pour «арестовлення» etc.; les désanthroponymiques. On trouve des équivalents dans la langue française pour les euphémismes: "tuer, supprimer, liquider" pour «обнулити»; "une croissance négative", "le taux de croissance économique négatif" et d'autres pour les expressions formées à l'aide de l'adjectif "négatif" ou l'adverbe "négativement".

Pour le nom de chien qui présente le faux ami du traducteur on trouve également l'équivalent direct "Cartouche", car le mot "patron" n'a rien avec la vraie signification de ce prénom. Alors, on l'explique dans les articles de journaux consacrés à ce chien héroïque, p. ex.: "Surnommé Patron ("Cartouche", en français), ce Jack Russell Terrier spécialisé dans la détection d'explosif est membre d'une équipe de déminage de Tchernihiv, opérant près de la frontière biélorusse" (TF1info) ou "Prénommé "Cartouche" (en ukrainien «Патрон»), ce terrier jack russell blanc et marron âgé de 2 ans s'est forgé une petite légende en Ukraine depuis le début de l'invasion russe" (CNews).

Quant à la traduction des anglicismes, il est possible de trouver leurs équivalents proprement français, ainsi "base" devient "l'information fiable", "cringe" devient "la honte", "le délire" ou "la confusion"; le verbe "donate" serait traduit comme "donner de l'argent", "se cotiser".

On traduit par calque les expressions comme "les bougies de tranchée", et celles avec le nom géographique Tchornobaïvka: "Triangle de Tchornobaïvka", "Le jour de Tchornobaïvka" et d'autres.

**Conclusions.** Après avoir analysé diverses approches de la définition du concept, nous définissons un néologisme comme une unité lexicale apparue récemment dans la langue, en créant un nouveau mot selon les lois de formation des mots, en donnant à un mot existant un nouveau sens ou en empruntant à une autre langue. Il peut être considéré comme un néologisme s'il est défini comme nouveau par la majorité des locuteurs, et aussi pendant un temps, jusqu'à ce qu'il entre dans le dictionnaire.

En 2022–2023 on voit apparaître des néologismes créés sur la base des noms de personnalités politiques et publiques éminentes, ainsi que des emprunts, de nouveaux lexèmes pour désigner l'équipement militaire, les défenseurs ukrainiens, ainsi que des néologismes péjoratifs et stylistiques pour désigner les soldats russes. Parmi les néologismes analysés on trouve des néologismes sémantiques, des mots formés à partir de noms propres (éponymes), des anglicismes, des euphémismes, des mots-valises et des mots formés par troncation.

Une nouvelle tendance dans l'enrichissement du vocabulaire ukrainien est l'émergence d'euphémismes, mots ou expressions qui remplacent des mots plus gros-

siers ou désagréables. Les euphémismes tels que “geste de bonne volonté” ou “croissance économique négative” servent à cacher ou à embellir la réalité. Plus tard apparaissent les expressions telles que “négativement vivant”, “la joie négative”, etc. qui moquent cette tendance qui aurait apparu dans les années de l’époque soviétique.

On considère généralement que la transcription, la translittération, la traduction descriptive et le calque sont les moyens qui reproduiraient adéquatement le sens connotatif des néologismes analysés et c’est au traducteur de choisir le moyen le plus approprié pour chaque cas.

#### Literature:

1. Бусел В. Великий тлумачний словник сучасної української мови. Київ, Ірпінь: ВТФ Перун, 2005. 1728 с.
2. Волченко О.М., Мороз Т.О., Неологізми як об’єкт перекладу. *Young Scientist*. 2018. Т. 4.3 (68.3). С. 97–99.
3. Гриценко С. Мовні інновації російсько-української війни 2022 року. *Вісник Київського національного університету імені Тараса Шевченка. Літературознавство. Мовознавство. Фольклористика*. 2022. Т. 2(32). С. 9–13.
4. Коккіна Л. Відтворення українських лексико-семантичних неологізмів періоду російської агресії у франкомовних ЗМІ. *Науковий вісник Міжнародного гуманітарного університету. Серія: Філологія*. 2023. Т. 1, № 60. С. 147–149.
5. Чередниченко О., Коваль Я. Теорія і практика перекладу. Французька мова. Київ: Либідь, 1993. 319 с.
6. Beaumont P. <https://www.theguardian.com/world/2022/dec/27/chandeliers-and-avatars-how-conflict-spawned-a-new-lexicon-in-ukraine>
7. Buts J., Ibraguimova S. Principaux procédés du transfert de la valeur pragmatique des néologismes français. *Науковий вісник Міжнародного гуманітарного університету. Серія: Філологія*. 2016. Vol. 20(2). P. 112–114.
8. Cabré Castellví M. T., Domènech-Bagaria O., Solivellas I. La classification des néologismes. Révision critique et proposition d’une typologie multivariée et fonctionnelle. *Neologica. Les études de néologie au XXIe siècle. Un état de la recherche européenne*. 2021. Vol. 15. P. 43–62.
9. Grevisse M. Le bon usage: Grammaire française. Paris: Éditions De Boeck Université, 2008.
10. Guilbert L. Théorie du néologisme. *Cahiers de l’Association internationale des études françaises*. 1973. Vol. 25, no. 1. P. 9–29. URL: <https://doi.org/10.3406/caief.1973.1020> (date of access: 26.02.2024).
11. Huguin M. Analyse morphologique des mots construits sur base de noms de personnalités politiques. *Linguistique*. 2021. 638 p.
12. Konowska A. La fonction argumentative des néologismes construits à partir de noms propres (sur l’exemple du sigle DSK). *Interactions dans les Sciences du Langage. Interactions disciplinaires dans les Études littéraires*. 2019. Vol. 11. P. 45–56.
13. Larousse.fr: encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. *Larousse.fr: encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne*. URL: <https://www.larousse.fr/> (date of access: 26.02.2024).
14. Lumière sur les néologismes politiques. <https://factuel.univ-lorraine.fr/node/20422>
15. Niklas-Salminen A. La lexicologie – 2e édition. ARMAND COLIN, 2015. 224 p.
16. Pruvost J, Sablayrolles J.-F. Les néologismes. Presses Universitaires de France – PUF, 2019. 127 p.
17. Sablayrolles J.-F. Les néologismes: créer des mots français, aujourd’hui. Paris: Éditions Garnier, 2017. 96 p.

#### Tsymbal I. V. UKRAINIAN NEOLOGISMS IN THE CONTEXT OF WARTIME: PROBLEMS AND STRATEGIES OF TRANSLATION INTO FRENCH

*From the beginning of the Russia’s full-scale invasion of Ukraine, the interest of citizens from foreign countries in Ukraine has been growing, as well as the interest in its history and culture. Historical and geopolitical events cause the emergence of new words and expressions to denote the new reality resulted by the war in Ukraine. Although the problem of translating neologisms in modern translation studies is not new, the question arises as to how to convey to non-native speakers, in particular to Francophones who live outside the context of the war, the meaning of words appearing in Ukrainian, their negative connotation, as well as the comicality of the memes that were created. The relevance of the study is determined by the need to find adequate means of conveying the neologisms and realia of the war in Ukraine into French.*

*The aim of the study is to find out the origin and characterise the peculiarities of the formation of neologisms of the Ukrainian language in wartime, and to determine the means of their translation in French.*

*The article analyses the structure of the most common neologisms of the Ukrainian language in 2022–2023, their semantics and origin. The study has shown that the reason for the emergence of neologisms was the need for new terminology to describe the realities of the war: military personnel, military equipment, weapons, etc.*

*The study of the structural and semantic features of neologisms in the Ukrainian language of wartime has revealed that new words are represented by semantic neologisms, eponyms, words formed by telescoping and truncation, and anglicisms. There are affixed neologisms with an anthroponymic component and telescopic neologisms. The euphemisms, words or expressions that replace more rude or unpleasant words, analysed in this article are intended to conceal or embellish reality, as well as to ridicule the realities of the enemy's life. While translating military neologisms and the realia of the Ukrainian language into French, the preference is given to the method that preserves the pragmatic effect of the original word or expression and conveys the negative connotation of this neologism.*

**Key words:** *neologism, semantic neologism, realia, anglicism, eponym, euphemism.*